

## Des regrets à la perte du CSF en Estrie

MARIANNE DANDURAND  
[marianne.dandurand@stfrburecc.ca](mailto:marianne.dandurand@stfrburecc.ca)

SHERBROOKE — La fermeture prochaine du bureau estrien du Conseil du statut de la femme (CSF) au profit d'un bureau

centralisé à Québec n'est peut-être pas une surprise, mais elle n'est pas de bon augure pour les organismes de la région.

C'est ce que rapporte la directrice de Promotion des Estriennes pour initier une nouvelle

équité sociale (PEPINES), Colette Bernier. «Si nos ressources sont à Québec, ce ne sera plus une présence aussi efficace et efficiente en région», pose-t-elle.

«Le Conseil du statut de la femme était présent depuis le début des années 1980 et a été un grand bénéficiaire pour la région», ajoute Mme Bernier. Il a contribué à la formation de nombreux groupes, en plus de venir en appui à ces groupes grâce à son expertise et d'informer la population.

«Ç'a passé proche de fermer plusieurs fois déjà, ils ont tellement coupé dans les ressources, on voyait ça venir», rapporte la directrice de PEPINES.

«On n'avait peut-être qu'une seule personne au bureau régional, cette personne pouvait intervenir directement auprès des instances gouvernementales de la région.» Les organismes estriens avaient aussi l'avantage que cette personne était parfaitement au fait des enjeux et besoins locaux.

Dans un communiqué émis la semaine dernière, la présidente du CSF, Christiane Pelchat, a annoncé que les onze bureaux régionaux du CSF seraient re-



Colette Bernier

groupés en quatre grands bureaux, chacun couvrant trois à cinq régions. Le bureau de l'Estrie sera regroupé à ceux de la Capitale-Nationale, de Chaudière-Appalaches, du Centre-du-Québec et de la Mauricie et sera situé à Québec.

«Le CSF fait face à des enjeux importants en matière de ressources humaines et financières qui nous amènent à développer de nouvelles stratégies afin de consolider nos activités en région», explique Mme Pelchat dans le communiqué.

«Ils parlent de décentralisation, on en avait un beau modèle», déplore la directrice de PEPINES. Le bureau estrien a toutefois connu sa part de problèmes au cours des dernières années. Diverses situations, telles des congés de maladie, ont fait en sorte que le bureau a été fermé durant de longues périodes. L'actuelle responsable estrienne n'était en poste que depuis le 8 septembre, précise Mme Bernier.

«Ce qui peut nous rassurer, c'est que pour la première fois, le ministère (de la Culture, des Communications et de la Condition féminine) a un bureau régional.» Les organismes de la région y auront peut-être leur porte pour entrer au gouvernement.

Dans un communiqué, le député de Johnson, Étienne-Alexis Boucher, reproche au gouvernement libéral d'abandonner la région et lui demande d'investir dès maintenant les sommes nécessaires au maintien du CSF en Estrie. «C'est inconcevable de penser que l'on puisse offrir la même qualité de service quand on déplace le lieu de service dans une autre région», dit-il.

